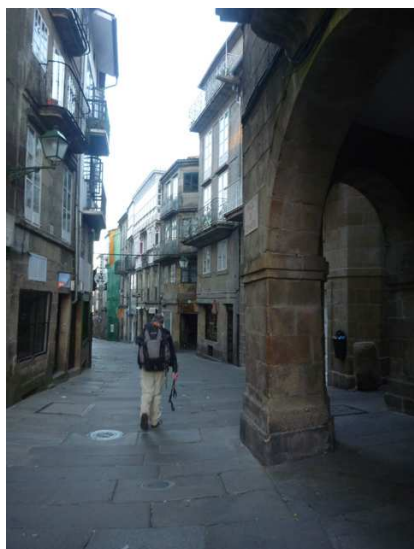


### 63ème jour, le 17 mai : Santiago - Negreira (23 Kms)

Aujourd'hui, nous ferons une étape un peu courte. Le découpage pour les trois jours restants est imposé par les albergues de pèlerins qui se situent à Negreira et Olivera. A moins d'aller dans des hôtels beaucoup plus onéreux, nous ferons donc escale dans ces deux villages.

Quand nous descendons dans la cuisine pour déjeuner, nous avons l'agréable surprise de trouver la table garnie avec bols, cafetière, pain, brioches, beurre et confiture. Nous ne savions pas que le petit déjeuner était compris dans le prix du dortoir et encore moins qu'il serait aussi copieux.



Il est 7 heures 25 quand nous quittons notre agréable auberge. Nous marchons vers la cathédrale, plus besoin de plan, Santiago nous est maintenant familière. Changement saisissant avec la veille, les rues sont désertes.

Nous arrivons devant la porte latérale de la cathédrale. Alors que nous allons la franchir, nous sommes arrêtés par deux policiers. Ils nous font comprendre que nous ne pouvons pas entrer dans la cathédrale avec nos sacs. J'ai beau discuter, leur dire que nous sommes « peregrinos », rien à faire, ils sont intraitables voire même menaçants !



Inutile de discuter, contraints et forcés nous déposons nos sacs devant l'entrée et je pénètre seul dans la cathédrale. Cette fois je ne suis pas gêné pour circuler à l'intérieur. Je m'approche du cœur de la nef

pour voir la statue couverte d'or de St Jacques. Enervé par l'incident, je ne prends pas le temps de descendre dans la crypte au tombeau. Alain le fera pour moi. Je ressort très rapidement pour lui laisser le temps de visiter tranquillement à son tour.

Un autre policier arrive et m'ordonne sèchement d'enlever les sacs posés à proximité de la porte. J'essaie de lui faire comprendre que ses autres collègues observant la scène sans rien dire m'ont autorisé à le faire. Là encore impossible de discuter, je prends les sacs un à un et les pose au milieu de la place en criant méchamment « OK ? »



Audiard a-t-il écrit leurs dialogues ou sont-ils ainsi naturellement ? Je calme ma colère en faisant du ménage sur la place. J'enlève quelques bouteilles vides posées sur le bord de la fontaine pour la prendre en photo.



Nous quittons les lieux vers 8 heures 20 et cherchons le fléchage pour entamer vraiment la fin de notre chemin. Des travaux en cours ont sûrement masqué des marques car nous les avons perdues un moment. Il est toujours sage en de telles circonstances de faire demi tour. Après quelques hésitations, nous le faisons ce qui évite à deux allemands de s'égarer comme nous.

L'appui de ma boussole m'aide à choisir entre deux rues. Je retrouve un peu plus tard les flèches jaunes espérées. Si les voies sont désertes, elles sont par contre bien envahies par les poubelles et divers déchets. Il faut croire que les éboueurs ne sont pas très matinaux.



Nous cheminons ensuite pendant un long moment dans une forêt d'eucalyptus. Il fait un temps magnifique et c'est sous le soleil que le plus beau village de la journée, Ponte Maceira se découvre à nos yeux.

Nous arrivons à Negreira peu avant 13 heures 30. Nous cherchons l'alberge repérée sur la miam miam dodo qui devait ouvrir début janvier de cette année. Il s'agit effectivement d'un immeuble neuf. La femme à l'accueil nous invite à monter au 1<sup>er</sup> étage et de sonner. Des pèlerins déjà installés viendront nous ouvrir.

C'est ce que nous faisons. Pour nous accueillir, surprise : Hans et Daniel., nos deux amis suisses. « Ah mes étrangers préférés » leur dis-je. Daniel me rétorque, avec son accent inimitable (suisse, bien sûr) « Toi aussi, Michel, tu es un étranger ici » Ils sont très étonnés de me voir débarquer, moi qui devait abandonner il y a bien longtemps déjà en France. Rires et joie partagés !

Dans l'après midi, nous allons prendre une bière en ville et repérer un restaurant pour le soir. Il n'est pas possible de dîner à l'alberge. Pourtant, un grand réfectoire occupe tout le rez-de-chaussée de l'immeuble mais il est déjà complet pour le soir. Des cars amènent des « pèlerins espagnols » en fin d'après midi. Soirée très calme et coucher relativement tôt. Je ne pourrai cependant m'endormir très tôt, trois françaises, aussi volubiles que des espagnoles, en avaient décidé autrement. Est-ce la fatigue ou un début de sagesse ? Je n'ai rien dit. Si elles avaient été moches, aurais-je été aussi tolérant ? Allez savoir ...



## 64ème jour, le 18 mai : Negreira - Olveiroa (33 Kms)

Un belle étape nous attend aujourd'hui. Le soleil une fois encore est au rendez-vous. La nuit fut un peu courte avec les bavardes du soir mais réparatrice grâce à un lit confortable, ce qui n'est pas toujours le cas dans les albergues. Nous partons en dernier Alain et moi vers 7 heures 30. La sortie de la ville est plus jolie que la partie traversée la veille. Nous franchissons la porte d'anciennes fortifications pour attaquer une montée assez rude.



Peu après, nous rattrapons un couple qui était dans l'alberge la veille au soir. Je fais plus ample connaissance avec l'une des pipelettes, Isabelle, une parisienne qui fait le chemin avec un collègue de travail, Xavier. Ce dernier me raconte ses mésaventures à Léon. Dans une rue, il s'est fait voler sa pochette avec tous ses papiers d'identité, carte bleue, argent. Depuis, il dépend entièrement de son amie. Comme elle marche beaucoup mieux que lui, je lui dis en riant, « T'as pas intérêt à te faire larguer ! ».

Au bout d'un moment elle me demande si je connais un certain « Denis ». Surpris je l'écoute. Elle a marché avec lui quelques temps et me raconte que mon premier compagnon du camino lui a beaucoup parlé de moi. Je lui demande alors comment sait-elle qu'il s'agissait de moi. Elle ne se l'explique pas, cela lui paraissait évident ! bizarrerie encore du chemin .... qui fait partie des bons souvenirs. J'envoie aussitôt un texto à notre ami commun.

raconte que mon premier compagnon du camino lui a beaucoup parlé de moi. Je lui demande alors comment sait-elle qu'il s'agissait de moi. Elle ne se l'explique pas, cela lui paraissait évident ! bizarrerie encore du chemin .... qui fait partie des bons souvenirs. J'envoie aussitôt un texto à notre ami commun.

Nous nous arrêtons un moment pour manger ensemble et nous repartons.



J'ai un peu envie de marcher seul, j'accélère rapidement l'allure comme je le fais régulièrement. Depuis que je marche avec Alain, lui comme moi sans nous être concertés, avons adopté souvent ce comportement. Parfois je le laisse s'éloigner tranquillement, d'autres jours je force l'allure pour me retrouver seul. La solitude choisie permet d'apprécier les retrouvailles. Tout au long de la journée, le parcours se fait par des chemins forestiers, le long de grands champs verdoyants, ou sur une petite route. De l'une d'elle j'aperçois pendant un long moment un grand lac que traverse le rio Jallas.



J'ai depuis un moment en point de mire les deux autres femmes qui étaient à Neigreira avec nous, les deux bordelaises Cécile et Nathalie.. Elles sont parties beaucoup plus tôt que nous et je marche encore plus vite pour les rattraper.

Je le fais d'autant plus facilement qu'elles se sont soudainement arrêtées. Quelque chose me semble bizarre. Une voiture rouge est stationnée à côté d'elles et le conducteur semble parler avec agitation. Comme j'arrive à une centaine de mètres, la voiture redémarre en trombe. Elle me raconte alors ce qui vient de se passer. Le conducteur, un homme assez gras d'une cinquantaine d'année leur a proposé 50 euros pour quelques caresses intimes. Elles ne sont pas pour autant traumatisées par l'histoire mais pour couper court, l'une d'elle lui a dit que le mari arrivait derrière. Me voyant arriver, l'obsédé a pris la fuite.

Bon alors dis-je, je suis le mari de laquelle ? On rigole un bon coup et elles me répondent, à toi de choisir. Elles font un peu les malignes mais me demandent cependant de rester avec elles jusqu'à l'arrivée. Ce que j'accepte évidemment. Nathalie la blonde et la plus bavarde me raconte qu'elle sont parties depuis une quinzaine de jours d' Hendaye pour faire le chemin du nord. Elles ont sans doute assez souvent pris des services d'autocars pour mettre aussi peu de temps ! Il faut normalement un peu plus du double pour faire ce parcours. D'ailleurs leur guide qu'elle m'offre peu après décrit ce parcours en 38 jours ...

Nous arrivons à Olveiroa peu avant 16 heures. Le village est minuscule et la seule albergue déjà pratiquement pleine. Il était temps d'arriver. Nous réservons les 6 dernières places dans un dortoir au dessus d'un grenier pour nous et les trois qui nous suivent. Pas très confortable mais nous n'avons pas le choix. Toutes les places dans les meilleures chambres sont occupées par des pèlerines espagnoles qui sont allongées dehors en s'empiffrant de gâteaux divers et de glaces ! Je comprends assez vite, le propriétaire de l'albergue fait aussi taxi...

Quand nous allons à l'accueil, nous voyons une italienne blonde en pleurs. Elle s'était faite agresser par le conducteur d'une voiture rouge.. En passant à côté de lui, elle ne s'était pas méfiée, l'homme était penché sur son moteur, le capot ouvert. Elle a réussi à se dégager alors qu'il l'avait ceinturée. Cécile et Nathalie raconte aussi leur histoire et demande à ce que soit averti la police. Cela n'a pas l'air si simple ici, à mon avis les autochtones doivent connaître l'homme incriminé.



Hans et Daniel arrivent beaucoup plus tard qu'Alain et le couple de parisiens. Je suis désolé pour eux, ils n'auront pas de place avec nous.

Nous passons ensuite une excellente soirée tous ensemble dans le seul restaurant du village. De gauche à droite : Isabelle, Cécile, Pierre (un basque), Alain, Nathalie, Xavier et moi.

## 65ème jour, le 19 mai : Olveiroa – Fisterra (37 Kms)

Cette journée débute avec un nouveau record. Je me lève, il est à peine 5 heures. J'ai préparé mon sac la veille avant de me coucher et peux sortir très vite sans réveiller les autres, à part bien sûr Alain qui m'attend déjà au pied de l'escalier. Nous sortons, le village est endormi autour de ses vieux horréos. Dans une maison à côté de notre précaire dortoir se situe la cuisine commune. Nous nous préparons un petit déjeuner très frugal et partons avec nos lampes torches au front.



Pas facile de se repérer sur le chemin de nuit. Par deux fois je reviens sur mes pas pour localiser des marques que nous n'avions pas vues. Le jour se lève sur un ciel d'un bleu annonciateur d'une journée magnifique.

Au bout de 7 Kms, nous nous arrêtons pour prendre un petit déjeuner dans un bar situé à l'entrée d' Hospital, premier village rencontré.



Un court arrêt à l'ermitage de Las Nieves où nous retrouvons Pierre, le basque solitaire, puis nous arrivons à la borne marquant la croisée des chemins, l'un vers Fisterra l'autre vers Muxia. Peu après nous apercevons au loin l'océan.

Nous dominons ensuite la baie de la ville de Cée par un chemin de genêts en fleurs. Quelle chance de profiter d'un tel paysage qui me rappelle encore une fois la Bretagne avec de surcroît un ciel méditerranéen. Après la traversée de Cée, nous longeons toute la baie. Se dévoile devant nos yeux le parcours de la dernière heure : Escaselas, Fisterra et tout au fond la dernière montée vers le Cap Finisterre.



À la hauteur d' Escaselas, le chemin suit la plage et nous arrivons à Fisterra vers 13 heures. La pause sera le temps de chercher l'albergue où l'on se fait délivrer notre deuxième Compostela, puis nous repartons vers le point ultime de notre chemin.

La montée se fait le long de l'unique route bordée d'une statue de St Jacques courbé sous le vent qui doit être souvent violent ici. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas et c'est en sueur que nous arrivons à la borne du Km 0.



Je réalise que cette fois c'est bien fini. Encore 200m peut-être pour aller jusqu'au bout de cette terre d'Espagne que j'aperçois derrière le sémaphore, puis il restera les 3 Kms pour redescendre vers Fisterra.

J'avoue qu'à cet instant un peu de buée s'est déposée derrière mes lunettes fumées.

Alain sacrifie à la tradition de brûler quelque chose : une paire de chaussettes

De retour à Fisterra, nous retrouvons Hans et Daniel qui viennent d'arriver.



Ils ont des nouvelles de Ferruccio, il serait à une journée derrière nous. Dommage, nous aurions été contents qu'il figure avec nous sur cette dernière photo en commun.



Nous nous installons sur la terrasse d'un restaurant face au port . Nous n'avons pas mangé grand chose depuis le départ. Un plat de poisson sera le bienvenu.

Nous avons tout le temps d'apprécier la vue. Alain et moi marchons ensemble depuis le 11 avril. Plus de 1000 Kms en commun. Cela vaut bien que l'on trinque au plaisir du parcours accompli !

Devant l'arrêt du car, nous rencontrons Cécile et Nathalie qui hésitent à continuer jusqu'au Km 0. Je leur dis qu'il serait dommage de ne pas le faire d'autant plus qu'il y a un autre autocar 2 heures après le nôtre.



Elles se décident à rester et je leur propose de réserver une chambre pour elles dès notre arrivée à Santiago.

Nous embarquons dans le car de 16 heures 45 et arrivons à l'auberge de jeunesse vers 20 heures. Le temps de déposer nos sacs et nous retournons dans le centre ville. Il faut bien ramener quelques petits souvenirs pour les proches, une chance, les boutiques ferment tard.



Nous retournons ensuite dans le bar où nous sommes déjà des habitués. Toujours un excellent accueil nous attend. Il est 22 heures quand je quitte Alain. Il va chercher les deux bordelaises à la gare routière. Je décide moi de rentrer et d'aller me coucher. Je m'appête à le faire quand il revient avec les deux filles qui veulent nous offrir un verre au Barraca..

Je ne me souviens plus si je fus difficile à convaincre, toujours est-il que je les accompagne. Evidemment, la nuit en fut écourtée.

## 20 mai : Retour en France

Il est 7 heures 30 quand je quitte Alain. Lui va vers la gare routière, moi je pars avec Cécile la brune et Nathalie la blonde vers la gare ferroviaire où nous prendrons notre train pour Hendaye à 9 heures 25.



Après un voyage long et monotone, nous arriverons à 20 heures 40. je prend ensuite seul la correspondance pour Paris à 22 heures 18.



## 21 mai : Retour à Laval

Le TGV de 8 heures à Paris Montparnasse me ramène à Laval où j'arrive à 9 heures 40, fin du chemin ...





Sur le chemin, j'ai eu l'occasion de découvrir ce chant  
connu et chanté par tous les pèlerins :

### **Ultreïa**

Tous les matins nous prenons le chemin,  
tous les matins nous allons plus loin,  
Jour après jour la route nous appelle,  
c'est la voie de Compostelle.

Ultreïa, ultreïa, E sus eia, Deus adjuva nos!

Chemin de terre et chemin de foi,  
voie millénaire de l'Europe,  
la voie lactée de Charlemagne,  
c'est le chemin de tous les jacquets.

Ultreïa, ultreïa, E sus eia, Deus adjuva nos!

Et tout là-bas au bout du continent,  
messire Jacques nous attend  
depuis toujours son sourire fixe  
le soleil qui meurt au Finistère.

Ultreïa, ultreïa, E sus eia, Deus adjuva nos!  
Ultreïa, ultreïa, E sus eia, Deus adjuva nos!

A mon retour, j'ai changé les paroles  
en souvenir de mes compagnons du chemin

### **Mon Ultrreïa à moi**

Tous les matins, je prenais le chemin  
Tous les matins, pour aller plus loin  
Jour après jour, des rencontres nouvelles  
Sur le chemin de Compostelle

Ultreïa, Ultrreïa, c'est ce chant là, qui guidait mes pas

Avec Denis, Alain toute une clique  
Avec Karine, Brigitte et Dominique  
Christine, Benoit, les Suisses et Ferruccio  
Les punaises, tendinite et mal au dos

Ultreïa, Ultrreïa,, c'est ce chant là, qui guidait mes pas

Et pas à pas, on sait ce qu'on attend  
Contre le vent avec ou sans beau temps  
Criant bien fort avec vino tinto  
Tous à St Jacques là bas à Santiago

Ultreïa, Ultrreïa,, c'est ce chant là, qui guidait mes pas  
Ultreïa, Ultrreïa,, c'est ce chant là, qui guidait mes pas

Etapas du parcours espagnol

Jour	Etape	De	A	Distance	Cumul	Gîte/refuge	
Samedi	17/04/2010	33	Saint-Jean-Pied-de-Port	Orisson	8	766	Refuge Orisson
Dimanche	18/04/2010	34	Orisson	Roncesvalles	16	782	La Colegiata Real
Lundi	19/04/2010	35	Roncesvalles	Zubiri	22	804	Albergue Zaldico
Mardi	20/04/2010	36	Zubiri	Cizur Menor	27	831	Albergue Familia Roncal
Mercredi	21/04/2010	37	Cizur Menor	Ermitage d'Eunate	20	851	Albergue d'Eunate
Jeudi	22/04/2010	38	Ermitage d'Eunate	Estella	27	878	Albergue de peregrinos
Vendredi	23/04/2010	39	Estella	Torres del Rio	30	908	Albergue Casa Mari
Samedi	24/04/2010	40	Torres del Rio	Logroño	20	928	Albergue municipal
Dimanche	25/04/2010	41	Logroño	Najera	31	959	Albergue municipal
Lundi	26/04/2010	42	Najera	Grañon	28	987	Albergue paroissiale San Juan Bautista
Mardi	27/04/2010	43	Grañon	Espinosa del Camino	25	1012	Albergue privé La Campana (chez )
Mercredi	28/04/2010	44	Espinosa del Camino	Agés	19	1031	Albergue San Rafael
Jeudi	29/04/2010	45	Agés	Burgos	24	1055	Albergue municipal
Vendredi	30/04/2010	46	Burgos	Hontanas	31	1086	Albergue municipal
Samedi	01/05/2010	47	Hontanas	Boadilla del Camino	26	1112	En el Camino (Maison de Campagne)
Dimanche	02/05/2010	48	Boadilla del Camino	Carrion de los Condes	29	1141	Albergue Espiritu Santo
Lundi	03/05/2010	49	Carrion de los Condes	San Nicolas del Real Camino	32	1173	Albergue Laganares
Mardi	04/05/2010	50	San Nicolas del Real Camino	Reliegos	39	1212	Albergue municipal de las Matas
Mercredi	05/05/2010	51	Reliegos	Leon	26	1238	Monasterio Santa Maria de Carvajal
Jeudi	06/05/2010	52	Leon	San Martin del Camino	27	1265	Albergue bar Vieira
Vendredi	07/05/2010	53	San Martin del Camino	Astorga	24	1289	Albergue municipal Siervas de Maria
Samedi	08/05/2010	54	Astorga	Acebo	36	1325	Albergue Meson El Acebo
Dimanche	09/05/2010	55	Acebo	Ponferrada	17	1342	Albergue paroissiale San Nicolas de Flue
Lundi	10/05/2010	56	Ponferrada	Trabadelo	32	1374	Albergue municipal
Mardi	11/05/2010	57	Trabadelo	Fonfria	33	1407	Albergue A Reboleira
Mercredi	12/05/2010	58	Fonfria	Barbadelo	40	1447	Albergue Barbadelo
Jeudi	13/05/2010	59	Barbadelo	Ventas de Naron	29	1476	Albergue O Cruceiro
Vendredi	14/05/2010	60	Ventas de Naron	Melide	22	1498	Albergue provisoire
Samedi	15/05/2010	61	Melide	O Pedrouzo	33	1531	Albergue Porta de Santiago
Dimanche	16/05/2010	62	O Pedrouzo	Santiago de Compostela	22	1553	Auberge de jeunesse Meiga Backpackers
Lundi	17/05/2010	63	Santiago de Compostela	Negreira	23	1576	Albergue San José
Mardi	18/05/2010	64	Negreira	Olveiroa	33	1609	Albergue de la Xunta
Mercredi	19/05/2010	65	Olveira	Cap Finisterre/retour Fisterra	37	1646	Retour car Santiago Auberge de jeunesse